



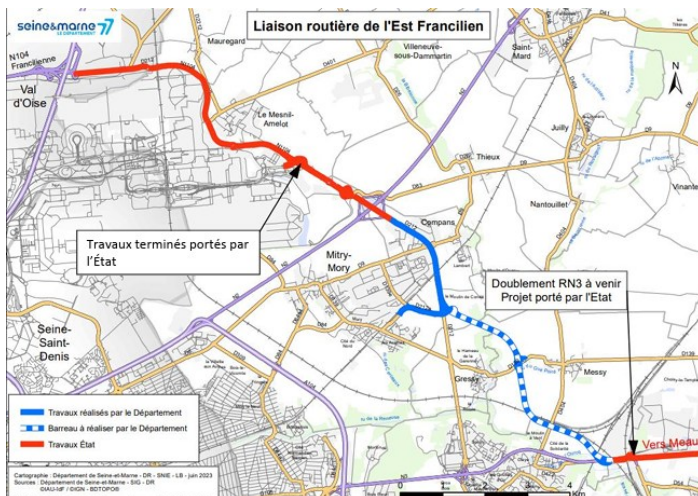
GRESSY FLASH

Numéro 312

25 février 2026

Travaux de la Liaison Routière de l'Est Francilien : une circulation fortement impactée à prévoir

Une réunion s'est tenue le mardi 17 février en mairie de Gressy en présence de Madame Véronique Pasquier, Conseillère départementale, des services des infrastructures du département, des élus des communes impactées et du représentant de la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France. Chacun sait que d'importants travaux liés à la Liaison Routière



de l'Est Francilien (LREF) sont programmés et auront des conséquences notables sur la circulation locale, en particulier sur les routes départementales RD 139 et RD 404. Ces interventions s'inscrivent dans un contexte déjà marqué par une saturation du trafic sur le territoire.

Actuellement, le réseau routier communal subit une congestion importante, notamment sur la RD 212 et les axes secondaires. Cette situation est accentuée par le report de circulation provenant de grands axes structurants tels que la Francilienne (A104) et la RN3. Les traversées de villages comme Messy, Gressy et Charny sont ainsi de plus empruntées, y compris en dehors des heures de pointe.

Deux chantiers majeurs identifiés

Le premier prévoit la création d'un ouvrage routier permettant à la LREF de franchir la RD 139 par un pont au voisinage de la station d'épuration intercommunale entre Gressy et Messy. Les travaux devraient se dérouler de nuit de 21h. à 5h. courant 2027, la période exacte restant à confirmer mais nous souhaitons que ce soit durant des vacances scolaires.

L'impact est relativement limité pour la circulation automobile et demeure faible, voire nul, en ce qui concerne les transports en commun.



Le second chantier intéresse la RD 404 qui relie Messy à Claye-Souilly. Un ouvrage d'art doit être réalisé immédiatement après le pont SNCF afin de permettre à la LREF de passer sous la RD 404.

La durée prévisionnelle de la fermeture totale de cette route est d'environ six mois, fermeture qui débuterait à partir du 23 mars prochain, date connue à ce jour. Il est indéniable que la fermeture de cet axe entraînera un report massif de trafic sur les routes environnantes, notamment en direction de Claye-Souilly.

Il a été demandé aux services du Conseil Départemental d'exercer une vigilance particulière pour les transports scolaires de nos collégiens et la desserte de la piscine intercommunale.

Les lignes 17 et 19 ont également été signalées par leur importance pour le transport des usagers vers la Gare de Mitry-Claye.

Des échanges sont en cours avec les transporteurs, en particulier Keolis, ainsi qu'avec Île-de-France Mobilités, afin de définir des itinéraires de déviation adaptés et d'évaluer précisément l'impact sur les temps de trajet. Les usagers seront informés dès que ces dispositifs seront définitivement arrêtés.

Signalisation et information des usagers

Une signalisation renforcée, claire et visible, sera déployée pour guider les automobilistes et limiter les embouteillages au sein des villages. Des supports visuels seront également transmis aux communes afin d'assurer une information cohérente et lisible pour tous.

Prochaines étapes

Les collectivités et partenaires poursuivent leur travail pour réduire autant que possible les désagréments liés à ces chantiers d'envergure. Les habitants seront régulièrement tenus informés de l'avancée des discussions avec les transporteurs et de la mise en place des plans de déviation détaillés.

La municipalité remercie par avance les usagers pour leur compréhension et leur patience face à ces perturbations, nécessaires à **l'amélioration très mesurée** des infrastructures et des conditions de circulation sur le territoire.

COMMUNICATION SIGIDURS

Le printemps approche et l'heure des plantations aussi. Le SIGIDURS vous propose gratuitement du compost, un engrais naturel qui enrichit et améliore la structure du sol et fertilise les plantations. Alors, rendez-vous samedis 21 et 28 mars, munis de vos contenants pour en récupérer dans nos 6 déchetteries : Sarcelles, Louvres, Bouqueval, Gonesse, Dammartin-en-Goële et Mitry-Mory.

La collecte des déchets verts change de rythme à compter du 1er. Avril (et ce n'est pas un poisson...). Durant les mois d'avril, mai et juin, la collecte sera effectuée chaque semaine. Au mois de juillet et d'août les collectes seront effectuées deux fois par mois (les 8 et 22 juillet, les 5 et 19 août). Retour des collectes hebdomadaires en septembre, octobre et novembre. En décembre, une seule collecte est programmée le 9 décembre.

Rappel : merci de ranger vos containers après chaque collecte.

Ligne K : entre bonnes performances et urgences territoriales

Retour sur une réunion stratégique avec la CARPF

La réunion organisée par la CARPF (*) a permis de dresser un état des lieux complet de la ligne K : ses progrès, ses fragilités et les attentes fortes du territoire. Tour d'horizon des principaux enseignements.

Une ligne globalement performante, mais sous tension

La ligne K s'inscrit dans l'organisation ferroviaire francilienne : SNCF Réseau assure l'infrastructure et les circulations, tandis que SNCF Voyageurs Transilien exploite le service voyageurs, sous l'autorité de Île-de-France Mobilités.



Avec plus de 15 000 voyageurs quotidiens, 36 trains par jour et 61 km jusqu'à Crépy-en-Valois, la ligne K joue un rôle

structurant, Aulnay-sous-Bois étant la première gare en nombre de montées.

Côté ponctualité, l'objectif de 93 % fixé par IDFM est atteint depuis 2021, avec un pic à 96 % en 2024, porté notamment par l'arrivée des nouvelles rames NAT. Les principales causes de perturbations restent toutefois externes : incidents sur le RER B, réseau vieillissant et retards de restitution après travaux nocturnes.

Travaux à répétition : un impact lourd pour les habitants

La ligne K est aujourd'hui l'une des plus touchées par les chantiers, avec 35 week-ends de fermeture par an. Elle subit à la fois ses propres travaux (pont de Soissons, régénération des voies et caténaires) et ceux du RER B, du CDG Express et du Grand Paris.

Conséquence directe : des territoires isolés le week-end, un report massif vers la voiture et une contradiction flagrante avec les objectifs de réduction de l'usage automobile. Or le secteur connaît une forte croissance démographique et doit accueillir 1800 logements par an, tandis que les axes routiers (Francilienne, N2, N3) sont déjà saturés. Pour certaines communes, la ligne K demeure la seule alternative de transport lourd.

Une offre jugée insuffisante et inadaptée

Autre point de crispation : le manque de trains, particulièrement en heures creuses et en soirée. Les « trous » de desserte et un dernier départ de Paris à 22h30 poussent de nombreux usagers vers la voiture.

Les élus ont rappelé la forte demande de rétablissement des arrêts supprimés il y a une vingtaine d'années à Compans, Thieux et Dammartin.

IDFM se montre réticente, craignant un allongement de 5 minutes du temps de parcours pour les nombreux voyageurs de Dammartin. Les élus estiment au contraire cet allongement « tout à fait absorbable » face à l'urgence routière et environnementale. Le dialogue avec IDFM est jugé difficile et trop centré sur Paris, loin des réalités locales.

Faisabilité technique : possible, mais sous conditions

Sur le plan opérationnel, la SNCF dispose de conducteurs en nombre suffisant, mais le parc de rames NAT reste limité et mutualisé avec d'autres lignes.

L'ajout de trains dépend surtout des sillons disponibles : la manœuvre est plus simple le week-end, et l'ajout de quelques circulations en heures creuses n'est « pas absolument impossible », à condition de mener une étude précise.

La contrainte majeure reste financière, d'autant que certaines réintroductions d'horaires nécessitent un accord entre l'Île-de-France et les Hauts-de-France.

À noter enfin des progrès attendus sur l'information voyageurs, avec une gestion plus directe des annonces en gare par les équipes des lignes H et K.

CDG Express : inquiétudes et tensions sociales

L'arrivée du CDG Express (4 trains par heure) suscite de fortes inquiétudes. Si la SNCF affirme la compatibilité avec le service actuel, aucun ajout de trains en heure de pointe n'est envisageable sur la ligne K.

En situation perturbée, un incident majeur pourrait pénaliser directement les usagers de la ligne, malgré la volonté affichée de garantir l'accès à Paris.

Le projet cristallise aussi des tensions sociales : un billet à 24 € pour un service perçu comme « réservé aux plus aisés », alors que des trains presque vides pourraient croiser des RER B ou des lignes K bondés.

L'étude d'un arrêt au Stade de France s'avère par ailleurs peu encourageante pour des raisons techniques (hauteur des quais) et de régularité ; la SNCF indiquera à IDFM que cette option n'est pas viable.

Tarifification interrégionale : un casse-tête quotidien

Un problème très concret a été souligné : l'impossibilité d'acheter un billet direct entre certaines gares situées de part et d'autre de la frontière régionale (par exemple entre Thieux et Crépy-en-Valois). Résultat : des usagers verbalisés, victimes d'une véritable « bataille de régions », qui appelle un accord tarifaire rapide.

Et maintenant ?

Plusieurs pistes ont été actées :

- Étudier puis formuler une demande officielle à IDFM pour rétablir certains arrêts et renforcer la fréquence en heures creuses.
- Clarifier avec SNCF Réseau la capacité technique et opérationnelle et lancer une étude détaillée.
- Engager des discussions avec la région Hauts-de-France sur les dessertes TER et la tarification interrégionale.
- Vérifier l'impact réel de l'arrivée du CDG Express sur les sillons, afin d'éviter toute réduction de service sur la ligne K et le RER B.



Arrivée d'une UM2 Francilien à la voie 3 de la Gare d'Aulnay-sous-Bois.

Une réunion dense et instructive, qui confirme une chose : la ligne K fonctionne, mais elle est arrivée à un point de saturation politique, territoriale et sociale. Les décisions à venir seront déterminantes pour l'avenir du territoire.

Vincent Vilarrubla

(*) CARPF : Communauté d'Agglomération Roissy-Pays de France



Le nouveau tracteur financé par la commune et la Communauté d'Agglomération a été livré le vendredi 20 février dans nos ateliers.

Cet outil indispensable aux travaux d'entretien viendra seconder efficacement celui que chacun peut voir circuler. Équipé d'un godet et d'un chargeur, ces outils permettront à nos employés techniques de charger et transporter des matières plus aisément et en toute sécurité.